

# Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 17

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187688>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'apparente et que vous vouliez connaître le bout de nos finesses.

— Mais enfin tout était vraisemblable !

— Même notre mariage avec des têtes comme celles que nous vous avons envoyées ?

— Le grand Hector travaillant, à se ployer en deux, pour arriver jusqu'à ses poissons, et le petit Achille se hissant sur la pointe des pieds pour tâcher de mieux voir ses étoiles!... ce contraste n'a pas suffi à votre édification ?

— Décidément, c'est à notre tour de nous montrer froissées.

— Enfin, les journaux ont rapporté en toutes lettres la mort de vos fiancés, presque dans les mêmes termes que vous avez employés pour nous la dire !

— Parbleu ! dit Albert, en se frappant le front, le 3 mai, nous avions à diner deux reporters... Te rappelles-tu que, dans la soirée, tu leur as toi-même raconté l'histoire en versant toutes tes larmes ?...

— Oh ! c'est trop fort !... Mais enfin qu'êtes-vous allées faire tout à l'heure au cimetière ?

— Mon Dieu, dit Cécile, je suis allée prier un instant sur la tombe de mon oncle, qui avait ses propriétés ici, où il est mort il y a deux ans, et Agathe a voulu m'accompagner.

Au milieu de leurs explications, les trois amies se piquaient de plus en plus. La Bernardière s'empressa de rétablir l'harmonie.

— Je vous avoue, dit-il, que j'y ai été pris. Il est certain que nous y avons mis de la bonne volonté, car je me souviens maintenant que votre première lettre nous est arrivée le 1<sup>er</sup> avril et que vous avez fait mourir ces infortunés jeunes gens le 30, à minuit. Ils ne pouvaient pas vivre, en effet plus longtemps, étant donnée l'espèce à laquelle ils appartenaient. Bien joué, ma foi ! Allons, ma chère femme, tu ferais mieux d'en rire franchement avec ces demoiselles. Pardonnez-moi, Mademoiselle Agathe, cœur barbare, esprit féroce, que franchement j'avais pris en aversion.

Adolphine, désarmée quoique encore un peu confuse, finit par rire aussi, tout en traitant d'horreurs les deux jeunes filles.

— Elles sont aussi spirituelles que jolies, dit tout bas Albert à sa femme en retournant à l'hôtel. J'entrevois un moyen de nous venger dignement. Le pays est des plus agréables ; louons un chalet et passons ici la saison ; nous les garderons avec nous une quinzaine.

Pour réparer leurs torts, Agathe et Cécile furent obligés de céder. On prit divers arrangements dans le détail desquels il est inutile d'entrer. La Bernardière envoya en même temps de Veulettes à ses amis Auguste de Rocherond et Bernard de Langenais, une dépêche ainsi conçue :

« Prenez immédiatement train pour Veulettes près Cany ; faites valise de quinze jours ; chambres retenues à l'hôtel ; affaire urgente et capitale. »

Rocherond et Langenais arrivèrent deux jours après.

Le lecteur a compris sans doute le plan de La Bernardière. Agathe et Cécile avaient chacune cent mille francs de dot. Les deux Parisiens joignaient à leur fortune particulière un bel avenir dans la diplomatie. Tout fut conduit par Albert et sa femme avec autant de prudence que d'habileté. Une quadruple connaissance fut ébauchée dans des conditions telles, que... l'hiver suivant....

Ce serait peut-être le cas d'écrire à cette occasion, une nouvelle *Nouvelle*, mais elle ressemblerait à beaucoup d'autres, et il nous paraît préférable de nous en tenir à la préface, chacun pouvant agrémenter la conclusion avec toute l'imagination et la vraisemblance dont il est capable.

Pour nous, nous croirons avoir suffisamment rempli

notre rôle de chroniqueur en racontant que, le jour où les deux jolies Normandes devinrent, la blonde, Mme de Rocherond, la brune, Mme de Langenais, on rit de bon cœur au repas de noces, en buvant longuement à la santé d'Hector et d'Achille. CH.-M. LAURENT.

### Boutades.

Dans la salle du Conseil de révision se présente un grand gaillard, en compagnie de plusieurs autres conscrits.

— Déshabillez-vous, lui dit le caporal chargé du service de la salle d'attente.

— C'est que je suis... je voudrais...

— Que voulez-vous ?

— Je désirerais passer tout seul la visite.

— C'est bien ! dit le caporal, qui en réfère à l'un des examinateurs.

Celui-ci, occupé d'un autre conscrit, n'écoute qu'à demi les explications qui lui sont données. Vaguement il croit comprendre qu'il s'agit d'une infirmité horrible, repoussante.

— Eh ! bien, dit-il, qu'il passe après les autres !

Les compagnons expédiés, le réclamant se déshabille lentement, pièce à pièce, comme à regret, avec un soupir à chaque vêtement qui tombe.

Enfin il est nu, il se redresse et s'avance craintivement. Un murmure d'étonnement se fait entendre parmi les membres du Conseil.

Le conscrit est un homme superbe, grand, solide, aux épaules carrées, au torse puissant et élégant à la fois, à la jambe bien prise ; un vrai modèle d'académie.

Le major s'avance, le palpe, l'ausculte et s'écarte en grommelant :

— Mais il est sain comme une cloche, ce b...-là.

Alors le président du Conseil, s'adressant au conscrit :

— Qu'est-ce que vous avez donc ?

Et le conscrit de répondre tout bas, en rougissant comme une fillette :

— Je suis *myope* !

Tableau !

**OPÉRA.** — La troupe lyrique de MM. Boulanger et Goud a fait grand plaisir dans ses dernières représentations : *La Fille du Tambour-Major*, *Gillette de Narbonne*, le *Pardon de Plœrmel*, ont été de vrais succès pour nos artistes, qui méritent certainement des salles mieux garnies que celles qu'ils ont eues jusqu'ici. Non-seulement les principaux emplois sont bien tenus, mais les costumes et la mise en scène ne laissent rien à désirer. Les chœurs sont bien supérieurs à ceux des troupes précédentes.

Demain 29 courant, à 8 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> heures :

**Gillette de Narbonne.**

Lundi 30 courant, à 8 heures :

**La Dame-Blanche.**

## Papeterie L. MONNET

Assortiment de registres, presses à copier, copie de lettres. Impression de têtes de lettres, de raison commerciale sur enveloppes, de cartes de commerce, visite, etc.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C<sup>ie</sup>.